

Patro



170^{ème} lettre de guerre
des Pionniers aux armées

15. 11. 17

Ordres du jour du général de Maud'huy. 15-16 Nov 1917.

Officiers, sous-officiers et soldats du XI^e CA Les divisions du 11^e corps sont parmi les divisions d'élite choisies pour attaquer l'ennemi abhorré, et pour le vaincre. La France fait appel à votre bravoure parce qu'elle la connaît. Elle compte sur les fiers combattants de la Boisselle, d'Échulenne, d'Hampeigne, de Verdun, d'Orville. La confiance, j'en suis certain, vous ne la tromperez pas. Ce qu'ils prendront, les beaux régiments de Bretagne et de Vendée ne le lâcheront pas!

Notre correspondant A.C. ajoute: „l'artillerie seule a travaillé à l'attaque, mais l'infanterie tient les tranchées depuis, et les tient bien, métier plus dur que d'attaquer.”

Officiers, sous-officiers et canonniers de l'AL Voici du travail déjà fait. Vos frères de l'infanterie comptent sur vous pour leur ouvrir la voie, et nous donner à tous la Victoire. La Victoire, c'est votre conscience dans l'accomplissement des plus petits détails de votre tâche, votre dévouement dans l'exécution des travaux pénibles, votre calme en face du danger, qui nous la donneront à tous. Votre passé si glorieux répond de l'avenir. La France vous sera reconnaissante de la dure mais belle tâche accomplie!

Notre correspondant A.C. ajoute: „Et comment l'ont-ils accomplie, leur tâche! Les boches ensevelis dans les creutes fournissent le dîner, s'ils en reviennent!”

Il lisait cet écho de bataille au sergent Languy, tout frémissant encore de la misère et de la victoire, 6 novembre 1917: „J'arrive des tranchées. Hélas! quelles souffrances encore cette fois! et enragé, j'étais parmi les plus protégés. Nous travaillons nuit et jour. Nous mangeons froid. Tout le terrain avait été bouleversé par nos obus. Mais ça été admirable. Sachez que la première Garde boche sèchera sur les bords de l'Ailette, et la partie qui est encore en vie s'est précipitée comme elle a pu de l'autre côté. chose assez rare, ils n'ont pas essayé de contre-attaquer: ils n'auraient eu rien à faire, les boches. Car nous avons des grenades, qui n'auraient pas moins dans nos poches et dans nos munitions. Mon bataillon a été cité à l'ordre de la division: à fournir un travail hors pair, sous le bombardement, pour la préparation du terrain d'attaque, etc. Et dans cette dernière période il s'est distingué encore plus. Un soir, une C^{ie} entière s'en va, face à la mitraille boche, reconnaître le terrain et leur installation, si bien qu'un sergent arrive nez-à-nez avec l'ennemi. Plutôt que de se rendre, il se jette tout habillé dans le canal et regagne notre ligne à la nage! Il est cité et le mérite. Un autre soldat s'égare, toute la nuit, à même de se rendre puisqu'il était chez l'ennemi, et bien que dans une situation très périlleuse, il se tait. Il observe tout ce qui se passe en Boche, et il rentre le

Je pensais aux camarades du ^{mi} d'active, que 612
je quittais et qui allaient aux ^{granges}, eux !...
Comme Dieu arrange toujours bien les choses ! Si
mes papiers étaient arrivés un jour plus tôt, il
m'aurait fallu faire 2 mois d'active de plus. Et
moi qui me plaignais du retard ! Confiance donc.
Pierre Simon... J'aurais temps, mais situation inchangée.
Job Uguen, en équipe agricole chez un belge à Lellé.
"Je croyais les Belges pieux : ici très peu..." C'est en
France pareil, va, bon et mauvais mélangés. Mais
tu serais aussi bien en équipe agricole à Plouval.

Reserve

Fr. Allou, on a pu, par Spone, Jarente, sur Salomonique.
Jean Arvel Kerdulaer, venant de 17 à Pont au Pô, de
ou, à l'est à droite, avec très peu d'autres Bretons.
Bm. Dolerou... Complètement absorbé par l'organi-
sation des positions. Dieu sait combien la tâche est
ingrate, dans ce terrain



On est
RAT, oui,
mais quand même,
tant pis pour le rat : à la chaudière

Fr. Douvélac Kerc'hoanoo devait quitter, le 7,
Besançon pour Marseille et... ne nous plai-
gnons pas. J'ai toujours confiance en la Vierge, et
elle nous soulagera dans nos plus pénibles moments.
Le caporal Brohan, heureux que l'aspirant Harus
Thomas reste à la C^{ie}, après un faux départ. Je
remonte, ce 10, la mélasse ne fait pas défaut. J'ai
mis ordre à ma conscience et communie. Car on
sait bien quand on monte la haut, mais on
ignore si l'on en descendra. On priera pour
Louis Calvarin hoprice. J'ai la joie de vous dire que
notre tir indirect a bien réussi : la C^{ie} a reçu la
Croix de guerre. Le colonel a écrit, après
combats, je suis sûr, tombant que ce sont 4 ans.
Le colonel de 17, de la 1^{re} compagnie commandant les Bretons
nous a fait ses adieux : et pleurant. On parle de
Salomonique et de l'Kallé : volontés d'une beauté
great ! J'ai oublié de vous dire que j'ai eu la
Croix de guerre pour l'attaque boche du 11 juillet.
On n'est pas pressé, non ! Invoie le kate, au trot.
Aug. Lwin Korigou... Santé excellente le 6, venant
des tranchées. Vu H. l'aumônier s'occupant en perm.
P. John, ausculte et réausculte ; ça ne le fait toujours
sortir de l'hôpital ni guérir. Espérons, j'espère ?
Y. Sorac'h H. On réserve, un peu fatigué. Je ne suis
pas trop fier à vous écrire, parce que les boches
ont quelque chose sur nous, je vous assure.
Le sergent E. Pellen, "Mon tour de perm est retardé,
parce qu'un secrétaire a eu peur que le tour des sous-
officiers finisse avant celui des hommes ! Et le
lieutenant qui m'avait fait descendre le 2 pour
partir le 3 ! Si je rencontre ce fameux secrétaire,
je lui demanderai s'il n'a prait autant s'il
était à ma place. L'acteur un peu mouvementé.
Avons réussi un joli coup de main, aux dépens
de ces Alboches. Et me voici au 10, et encore
aux tranchées. Espère la perm pour le 17."
Louis, le régiment de Joseph Deniel après 18
canons à la Halmaison : officiel. Compliments.

Le sergent Quéménéur... Plus on est tranquille, plus 613
on veut l'être : voilà pourquoi mon ex-emploi d'avi-
ateur m'empêchait d'écrire. Mais c'est fini. J'ai reçu
et salué pieusement les tombes de mes braves poètes
tombés en héros, l'avril dernier. En repars 10 jours
en avant de ce séjour : car les Frits ont reculé.
Pas trop bombardé. Mais des gaz ! Temps humide et
froid. Vivement le repos. Calmer à notre droite.
Le caporal Louis Saloni au grand repos près de Yfféau.
"Nous faisons désormais partie du Corps de Joseph
Sémel PPT. Je ne sais pas de quel côté on sera
balancé, mais que la volonté de Dieu soit faite
toujours. Et la messe il y avait 50 femmes ; aux
repas, 2. Vous voyez que ça ne vaut pas Plouval."
Le bon Dieu se moquera des impies, au dernier jour.
Le sergent Janguy... Dans une craute, avant le repos.
On est bien, quoique humide. Yon c'est bien, H. de
Réals, de Plouval. Il estime les Bretons (et... la
du nez, tu sais) Arriverai fin 1917. Je revenais un
prince ici. Mon travail est un vrai amusement.

Active

Le gendarme Y. Colin retour de perm, à la 88 DI, avec
des Bretons, toujours au même pont, moins secoué.
A vu le 1^{er} m. Sher et le canonnier Arvel.
Le garde républicain J. Stephan, heureux d'avoir vu
"Christus" ici pendant sa perm. Son petit garçon a
aimé les moutons, et même les chevaux et chameaux,
mais Judas lui a fait peur : n'onton fait des yeux noirs,
le garde républicain H. Quère s'attend à partir pour
la prévôté, au front, en qualité de gendarme.
Le logis J. H. le Poragne, chef de poste à Corben, en
Plouval, jout de frais de bureau ! Fichtre !
Fr. Guennegues... On va donner un coup de collier, je ne
sais pas où. Il ne faut pas s'en faire, c'est pour la
France. Santé bonne. Moral exaltant. En attendant
on est au repos, dans un village démolé qu'on rebâtit
en baraquements et petites maisons pour les civils.
Job Héliès Korigou 228^e artill. 121st N^o de 240 long ; aux
crapouillots : j'aime autant ça que le 17. C'est

ici que j'avais eu les pieds gelés, et nous dormons
dans l'eau et dans la boue. Je suis aux genoux.
Antoine Maré, même d'acteur qu'J. Héliès. Le bruit
du canon me semble drôle, après une telle perm.
Jés tranquillis, à la gauche de H. Pellen, pas près.
J. H. Henguy. "Toujours solide, le 9, malgré tout
ce chambard d'attaque. Il y a de quoi s'en faire,
mais pas tout de même de trop. Le matin du 28
on a traversé le ruisseau sur des passerelles posées
la nuit-là, une sale situation. De la boue jus-
qu'à la ceinture : il fallait souvent se mettre à 3
ou 4 pour retirer les camarades enlisés jusqu'aux
épaules. Heureusement le tir de barrage boche
n'était pas trop serré : ils ne nous attendaient
pas si tôt. De bon d'obus et bon d'obus, on a
progressé de 2 km, avec la boue pour pire ennemi.
Le 2^e jour, ils ont répaté mieux ; mais on les a
eus quand même. J'ai proposé pour citation."
Ch. Pellen. "Pas eu de cafard en rentrant de
perm : je m'y habitue. On va attaquer, je crois."
Alex. Gouban, un peu fatigué "heureux d'avoir
pu me confier et communier à la Lousaint."
Vaillant Kerdanou... la plupart de mes compagnons
sont de l'Ardecho : aussi le Kammadik m'a bien plu.

Marine

Henri Arnold au repos, attend le montage de 4 canons.
canons. "Le brave Martin, de Châteauneuf du Saou,
qui m'avait accompagné contre le Leppelin, s'est
tué avec son observateur. Une chute de 300 mètres.
Je me trouvais en reconnaissance avec eux ! -"
Le 1^{er} m. Fr. Deniel fort d'âme... Il veut à donner les
bœufs, aux ces montagnes : le mistral ! Il est bon, le
1^{er}, d'être avec son patro et son Kammadik à
l'abri de la tempête. Job Cordelleur Ruzac'h et moi
recevrons la Médaille commémorative pour le corps
du 1^{er} décembre à Athènes. Le ne sera pas grand chose,
mais ça complètera la batterie de cuisine, toujours."
Yaurice Takhun s'annonce pour une perm prochaine.
Filles Guennegues a vu Emily Brellou à Bône, 31 octobre.

J. H. Guennequès perm de 10 jours le 19 juil. 614
 Louis Magneur Prallach solide sur cuirasse Bretagne.
 J. M. Méneri... Pluie, tonnerre, alerte contre avions, de
 service à la tourelle avec la mitrailleuse. Et pas une
 balle tirée! Nos avions se posent là. - Je m'écroule
 sur la machine à écrire; ça va déjà pas mal...
 Armand Baturel, ex-blessé du 2^e et 7^e colonial, et
 pieds gelés, reversé à la marine, au 2^e Régiment.
 Fr. Perhirin Prallach Kervoz d'colonial, versé 2^e Régiment.
 Olivier Pellay trouve toujours certains jours de service.
 Louis Pellen Kervoshat "J'ai quitté l'enfer de Verdun
 pour le Régiment. un Paradis, en comparaison. Et je
 plains bien les pauvres camarades des tranchées."
 Fr. Quéménéur du Poat, sur le Shamrock. A vu aller
 en jerry Perhirin de Portball et Jean de Tabu. et
 lui ne peut rien obtenir. Voudrait bien que H. Héron
 fût nommé infirmier à l'hôpital d'Ythien -
 le d. m. Prosper Roudaut Lampaul "santé et service,
 tout va bien sur mon japonais" (avec carte japonaise)
 Elle variera très agréablement (énorme collection)
 Jean Salou ALGP. "J'ai la messe de la fin de semaine, pas
 dans une église, mais dans une maison. On est bon
 du front: c'est dans leur retraite que les boches a-
 vaient brûlé l'église et beaucoup de maisons. La
 cérémonie américaine, le soir, fut très belle: garde
 d'honneur, drapeau, musique, - pour nos morts."



Le gendarme: "Ala Patache!
 Jean Gourin: "Oui, si je
 veux, hein! Et ne serre pas tant!"

Le maître Stephan. On tue moins; la journée
 est encore assez chaude, mais la nuit est fraîche.
 Si ça rafraîchit encore, on ne sera pas trop mal.
 J. H. L'equibon, légionnaire au Tret avec Fr. Falot l'été
 pour les exercices des apprentis toutes spécialités.

Les Héros de la Mer

Le beau film est actuellement montré à Paris par la
 Ligue maritime française, qui doit fin novembre le
 passer à St Brieuc et Morlaix, et, si les circonstances
 s'y prêtent, à Glouanméreau même. Rien n'est
 encore décidé. Le prochain n° détaillera s'il y a lieu.

Le 20 ou le 27 janvier, le Arzellet-Cinéma offrira
 un merveilleux spectacle: Héros français, dont
 le succès égalera celui de Christus (Drame de guerre).

Index du Dictionnaire militaire.

- COA : commis ouvriers d'administration, - combattants
 à l'offensive de l'arrière.
 PG : prisonnier de guerre. (Simplement: pigé!)
 RFD : région fortifiée de Dunkerque (refection
 des démolitions)
 RGA : réserve générale automobile, (réserve
 généreuse d'essence à bon marché)
 AO, AFO : armée d'Orient, armée française d'Orient.
 (à l'eau, au fond de l'eau... les boches!)
 IM : infirmiers militaires (immédiates misères)
 DA : directeur de l'arrière, divine d'ambuscade...
 DCF : direction des Chemins de fer. A quand la
 direction de chez nous, finalement?
 DES : direction des Etapes et Services. Toujours la
 même, allez, l'inconnue!
 GAN : groupe des armées du Nord, gantelet de fer
 pour écraser du Poche.
 DMAP : Dépôt du matériel automobile et du Personnel,
 ou: démolition du 2^e, abrutissement du 2^e.
 DPC'AC : 2^e Division d'infanterie du 1^{er} Corps
 d'armée colonial, Division choc attaque cotée.
 HOE : hôpital d'évacuation: à choper par blessés.
 PDDM : petit déjeuner du matin. Habitude qui a
 force de loi, à l'arrière. D: Philippon et s.